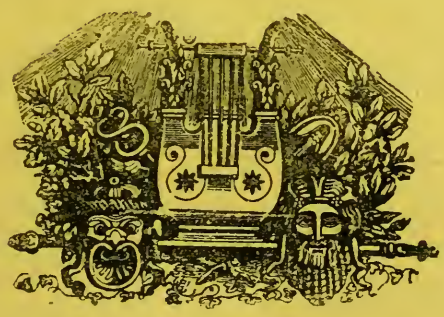
THÉATRE DES VARIÉTÉS.

L'AMI DE LA MAISON

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Par MM. Émile COLLIOT et Émile LEFEBVRE

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS, le 15 Février 1852.



PRIX : 60 CENTIMES.

G. OBROOVEAN LIBRAIRE

Paris

BECK, LIBRAIRE, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 20

TRESSE, successeur de J.-N. Barba, Palais-Royal.

1852

Théâtre II 012

L'AMI DE LA MAISON,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Par MM. Émile COLLIOT et Émile LEFEBVRE,

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS, le 15 Février 1852.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
LE DUC DE BERLINGHAM	MM. CACUARDY.
LE COMTE ARTHUR DE DUDLEY	NANTEUIL.
HERMANCE	Mlle MOREL.
UN DOMESTIQUE	M. ÉDOUARD.

La scène est à Londres, chez Hermance (1760).

NOTA. — Toutes les indications sont prises de la gauche du spectateur.

Le théâtre représente un salon élégant, style Louis XV, porte au fond ; dans le pan coupé de gauche, une autre porte ; dans le pan coupé de droite, une fenêtre; une toilette à gauche; cheminée à droite; une pendule dessus la cheminée ; un canapé à droite ; fauteuils.

SCÈNE PREMIÈRE.

HERMANCE, *seule, assise près de la toilette.* Déjà une heure !.. voilà ce que c'est que de n'être plus habituée aux plaisirs !.. depuis mon mariage, c'était mon premier bal... vraiment, madame de Northumberland, votre soirée était délicieuse. Les plus nobles maisons d'Angleterre s'y étaient donné rendez-vous... le Duc de Berlingham surtout s'y faisait remarquer ; il a eu la bonté, lui, l'homme à la mode, de s'occuper de moi... de moi, pauvre femme, presque étrangère à tout ce monde... (*Se levant.*) Je suis certaine que toutes ces dames en ont été jalouses... mais que dira Arthur s'il apprend que j'ai été au bal en son absence? (*Avec un peu d'humeur.*)

Air : *Paris au village.*

Ah! quel ennui!.. pour mon amour
Faut-il que je tremble sans cesse?
Et ne pourrai-je pas un jour
Avouer tout haut ma tendresse?
Je ne puis goûter le bonheur,
Tant que durera cette épreuve :
Je suis mariée... et d'honneur,
Je vis déjà comme une veuve.

Mais cela finira bientôt, je l'espère... Arthur aura avoué notre union à son père, et le vieux comte de Dudley oubliera que je ne suis pas aussi noble que lui, lorsqu'il connaîtra mon amour pour son fils.

UN VALET, *entrant par le fond* (1). Milord Duc de Berlingham demande à être introduit.

HERMANCE. Le Duc?.. que peut-il me vouloir?.. faites entrer! (*Le valet sort.*) Cette visite à moi!..

LE VALET, *annonçant, sans entrer.* Milord Duc de Berlingham. (*Il disparaît après l'entrée du duc.*)

SCÈNE II.

HERMANCE, LE DUC.

LE DUC, *saluant* (2). Pardonnez-moi, Milady, si j'ose me présenter sans en avoir obtenu la permission, me rendant à Northumberland-house, j'ai cru pouvoir venir vous présenter mes hommages; car la Duchesse m'avait prié de lui apporter des nouvelles de Milady, qu'elle regarde comme une excellente amie.

HERMANCE. Mille grâces, Milord!

LE DUC. Je n'accepte pas de remercîments, Milady; le souvenir de la soirée d'hier ne s'effacera jamais de ma mémoire!

HERMANCE, *à part.* Je craignais ces discours.

1 Herm. le valet.
2 Herm. le duc.

LE DUC. Je manque rarement une fête, et si j'avais eu le plaisir de vous rencontrer plus tôt...

HERMANCE. Je vais peu dans le monde.

LE DUC. Pourquoi le priver de votre présence?..

Air : *Partage de la richesse.*

Lorsque les Grâces, la jeunesse
Sur votre front, répandent leurs trésors,
Vous ne pouvez cacher telle richesse.
Ah! Milady vous avez bien des torts.
Lorsqu'une rose au printemps vient éclore,
Le Créateur par ses soins opportuns
La pare-t-il?.. c'est afin que l'aurore
A son réveil respire ses parfums!..
Chaque matin respire ses parfums!

HERMANCE, *s'asseyant près de la toilette.* Ah! Milord, ces reproches...

LE DUC. Vous sont dus, Milady, et tenez, hier, à cette soirée, je me serais peu amusé...

HERMANCE. Vraiment?

LE DUC. Oui, si en parcourant les salons, je n'avais trouvé à perdre un pari.

HERMANCE. Vous fûtes malheureux au jeu, Milord?

LE DUC. Jugez-en : un jour, en compagnie de jeunes étourdis, je prétendis pouvoir, sur l'heure, fournir la liste complète de toutes les beautés de la cour.

HERMANCE. La tâche vous était facile.

LE DUC. Je le croyais alors, on me défia; j'insistai : bref, un pari s'engagea, et il fut convenu que pendant plusieurs mois, nous rechercherions dans les cercles de Londres une femme digne d'être comparée à celles que j'avais mises au premier rang... Hier, c'était le terme fatal, et j'allais gagner, lorsqu'en entrant chez la Duchesse, mon adversaire m'aborde brusquement, et m'annonce qu'il vient de voir dans les salons, une beauté qui surpasse de beaucoup celles que j'avais désignées, je doute un instant; je le suis néanmoins, nous traversons les groupes, et bientôt je reconnais que la dame qu'il m'indique, l'emporte par la grâce, par l'esprit sur toutes ses rivales... en vous voyant, j'étais vaincu, Milady...

HERMANCE, *se levant.* Je vous plains, Milord.

LE DUC. Oui, Milady, je vous l'ai dit hier, il faut ou me plaindre de vous avoir rencontrée, ou...

HERMANCE. Je croyais, Milord, que vos paroles d'hier n'étaient qu'un badinage qui devait cesser avec la soirée.

LE DUC. Croyez, Milady, qu'une fois ce badinage commencé avec vous, on ne le cesse pas quand on veut.

HERMANCE. Vous me flattez!.. Mais en vous écoutant, j'oublie de vous prier de témoigner à la Duchesse toute ma reconnaissance, toute mon amitié. (*Elle salue.*)

LE DUC, *à part.* C'est un congé... (*Haut.*) Je vais donc, Milady, m'acquitter du message... je craindrais d'être opportun en prolongeant ma visite.

HERMANCE. Milord, le duc de Berlingham ne saurait importuner.

LE DUC. Alors... il espère obtenir la faveur de se présenter quelquefois.

HERMANCE. Milord...

ENSEMBLE.

Air de *Giselle.*

HERMANCE, *à part.*

Ah! malgré moi, je tremble,
Mon Dieu! sans m'abuser,
Je voudrais, il me semble,
Pouvoir le refuser.

LE DUC, *à part.*

Ah! je crois qu'elle tremble!
Je puis, sans m'abuser,
Ne pas craindre, il me semble,
De la voir refuser.

(*Ils se saluent. Le Duc sort par le fond.*)

SCÈNE III.

HERMANCE, *seule.* Enfin... il est parti... Je suis presque flattée de sa visite; si l'on savait dans le monde que le Duc a daigné me faire la cour, j'aurais bientôt une réputation à laquelle je ne tiens nullement... car je ne suis point coquette... et j'aime mon mari. (*Allant s'asseoir sur le canapé.*) Aussi, avant son retour, je saurai bien congédier sa Seigneurie, et lui apprendre qu'une femme ne faillit à ses devoirs que lorsqu'elle le veut bien... ce sera à la fois une petite leçon donnée à la fatuité du noble lord, et une preuve d'amour à mon Arthur. (*Arthur est depuis quelques instants entré sans être aperçu, et vient doucement près d'Hermance.*)

SCÈNE IV.

ARTHUR, HERMANCE.

ARTHUR (1). A ton Arthur...

HERMANCE, *avec joie et se levant.* Arthur!..

ARTHUR, *l'embrassant.* Qui t'aime chaque jour plus que la veille.

HERMANCE. Déjà de retour? oh! quel bonheur!

ARTHUR. Quelle joie de te revoir!.. Ils ont été si longs les jours passés loin de toi!

HERMANCE. Non, tu ne m'as pas quittée un seul instant. Ton souvenir occupait sans cesse mon cœur; je me berçais de l'espoir que toi aussi, tu me confiais toutes tes joies et toutes tes espérances.

ARTHUR. Près de toi seulement il m'est permis

(1) Art. Herm.

d'être heureux... Combien je souffrais dans le vieux château de mon père.

HERMANCE. Et pourquoi ne pas calmer cette douleur, en m'écrivant?

Air : *Si ça t'arrive encore.*

Quoi! quinze jours sans me donner
Un mot pour calmer ma souffrance !
Ah! c'est mal : puis-je pardonner
Une semblable négligence ?

ARTHUR.

Excuse-moi.

HERMANCE.

J'en garderai
Le souvenir.

ARTHUR.

Ah ! je t'implore !

HERMANCE.

Mais, Monsieur, je me fâcherai
Si ça t'arrive encore.

ARTHUR, *lui baisant la main.* Charmante!

HERMANCE. Il faut que je sois bien heureuse de te revoir pour oublier.

ARTHUR. Vrai, je ne savais que t'écrire : ta dernière lettre était si pressante.

HERMANCE. Tout ne s'est donc pas arrangé comme tu l'espérais ?

ARTHUR. Hélas! non.

HERMANCE. Ton père s'est donc montré bien sévère?

ARTHUR. Je suis parti sans avoir osé lui faire l'aveu de notre amour.

HERMANCE, *avec tristesse.* Je le craignais.

ARTHUR. Ah! ne t'affliges pas, mon Hermance... Si tu savais combien tu es belle lorsqu'une teinte de tristesse passe sur ton beau visage, tu abuserais de ce moyen de séduction.

HERMANCE. Flatteur!

ARTHUR. Mais il faut tout te dire!... Arrivé à la première poste, me rappelant la promesse que je t'avais faite, j'eus honte de ma faiblesse, et j'écrivis à mon père.

HERMANCE. Et que t'a-t-il répondu ?

ARTHUR. Rien encore... mais il est homme de résolution ; et bientôt nous connaîtrons sa volonté.

HERMANCE. Crois-tu en son pardon?

ARTHUR. Je n'ose rien espérer.

HERMANCE. S'il repousse tes prières, ton avenir, Arthur, est bien compromis.

ARTHUR. Hé! que m'importe l'avenir? Ne suis-je pas aimé de toi? Que m'importent un nom, un rang, une fortune.

Air : *C'était Renaud de Montauban.*

Mon rang, c'est d'être ton époux ;
Te posséder, mais c'est le bien suprême ;
Mon nom, Hermance, est-il un sort plus doux
Que d'en parer la femme que l'on aime ?
Oui, tu le vois, je puis tout perdre un jour,
Hors le bonheur que j'enchaîne à ma vie;
Car tous ces biens que le monde m'envie
Je les trouve dans ton amour!

HERMANCE, *allant s'asseoir sur le canapé.* Ah! qu'avons-nous fait? Tu as voulu m'épouser, et maintenant...

ARTHUR, *s'approchant d'elle.* Maintenant, je suis le plus heureux des hommes. (*Il l'embrasse*).

SCÈNE V.

LES MÊMES, LE DUC, *entrant par le fond.*

LE DUC, *à la cantonade.* C'est bien, j'attendrai.

HERMANCE, *voyant le Duc* (1). Mais finis donc. (*Elle se lève et passe près du Duc.*)

LE DUC, *voyant Arthur embrasser Hermance.* Le moment est heureux. (*Haut*). Pardon, Milady, de me présenter aussi brusquement... Hé! ce cher comte, comment se fait-il que j'aie le plaisir de le trouver ici? Je le croyais toujours au fond de sa province.

ARTHUR. C'est une étrange rencontre, n'est-ce pas?

LE DUC, *à part.* C'est un amoureux qu'il faut éconduire. (*Haut.*) Voici, Milady, le but de ma visite : Hier, vous avez laissé cet éventail chez la Duchesse, et j'ai brigué l'honneur de vous le rapporter (*Il le lui donne*).

HERMANCE. C'est trop de bonté, Milord.

LE DUC. J'étais heureux, je l'avoue, de trouver ce prétexte pour me présenter une seconde fois chez vous dans une même matinée.

ARTHUR, *bas, à Hermance.* Tu l'as donc déjà reçu?

LE DUC, *à part.* Il lui parle bas... le jaloux!... (*Haut.*) Nous avons beaucoup parlé de vous, Milady, et la Duchesse nous a fait espérer que sa prochaine soirée brillerait par votre présence.

HERMANCE. Vous êtes trop indulgent.

LE DUC. Ce n'est pas moi, Milady. Ici je ne suis que l'écho des autres qui publient ce matin que vous avez été la reine de la fête d'hier.

ARTHUR, *même jeu.* Tu as donc été dans le monde?

LE DUC, *à part.* Enfonçons le poignard!... (*Haut*). Hé bien, quelles nouvelles apportez-vous du comté d'York? Vous avez dû franchement vous y ennuyer ; et le souvenir de la capitale vous a laissé sans doute bien des regrets.

ARTHUR. Aucun, je vous jure ; l'ennui n'a pas de prise sur moi.

LE DUC. Permettez-moi de vous féliciter de tant de philosophie.

1 Le duc, Herm. Art.

Air : *J'en guette un petit de mon âge.*

Vous n'aimez pas la retraite ?

LE DUC.

J'avoue
Qu'elle n'a pas d'attraits pour moi.
Je ne conçois pas qu'on la loue !

HERMANCE.

Vraiment, je vous plains, sur ma foi !

LE DUC.

Mais si pourtant la beauté que je guette,
Un jour, tout bas, me disait, sois discret !
Je ne puis t'aimer qu'en secret ;
Alors j'aimerais la retraite !

ARTHUR, *à part.* L'impertinent !

LE DUC. Et d'honneur, le comte mérite mes éloges s'il a trouvé moyen de se distraire au milieu de ces réunions de famille, de ces discussions d'intérêts qui précèdent toujours la conclusion d'un mariage.

HERMANCE, *avec inquiétude.* D'un mariage, dites-vous ?

LE DUC. Sans doute. Depuis longtemps, la famille de Dudley et la mienne étaient divisées, opposées l'une à l'autre, on vient de mettre un terme à cette désunion en arrêtant le mariage du comte avec ma sœur.

HERMANCE, *à part.* Qu'entends-je ?... (*Haut, avec effort*) Ainsi, comte...

ARTHUR, *avec embarras.* Oh ! la chose n'est encore qu'à l'état de projet. Rien n'est définitivement arrêté.

LE DUC. Sa Majesté la reine me disait hier devant toute la cour, qu'elle était heureuse de voir ainsi se réconcilier deux grandes familles, et pardieu !...

ARTHUR. La reine disait...

LE DUC, *souriant.* Oh ! la reine ne disait pas pardieu !.. mais elle ajoutait que des faveurs nouvelles vous seraient accordées avec cet hymen.

ARTHUR. Vraiment : Sa Majesté a trop de bonté.

LE DUC. N'est-ce pas, comte ? (*Apercevant Arthur qui parle bas à Hermance.*) Excusez-moi, Milady, si je vous quitte déjà... voici l'heure où ma charge m'appelle quelques instants au palais. (*Il remonte.*)

HERMANCE. De semblables visites ne souffrent aucun retard. (*Elle passe à gauche.*)

LE DUC (1). Cher comte, vous m'accompagnez ?

ARTHUR. Mais...

LE DUC. Comment ?.. Sa Majesté vous aime, vous protége, et vous la négligeriez... je ne puis le souffrir... mon carrosse est en bas... partons...

ARTHUR. Ce serait abuser...

LE DUC. Du tout... en nous montrant ensemble, nous apprendrons à tous que la paix est signée. (*Il remonte.*)

HERMANCE, *bas, à Arthur qui passe près d'elle* (1). Il faut l'accompagner de peur d'exciter ses soupçons.

LE DUC, *à part.* Le petit comte est furieux !

Air du *Serment* (Dans cette belle hôtellerie).

Partons, sans tarder davantage !
Il ne faut pas perdre un moment,
Le roi sera content, je gage,
Comte, de votre empressement.

ARTHUR, *à part.*

Je ne me sens plus de colère !
(*A Hermance.*)
A bientôt,
(*Au duc.*)
Je vous suis, Milord.

LE DUC, *à part.*

Avant le comte, ici, j'espère,
Je reviendrai... je plains son sort...
Mais... les absents ont toujours tort.

REPRISE.

Partons, sans tarder davantage, etc.

LE DUC, HERMANCE, ARTHUR.

Partez, etc.
Partons sans tarder davantage !
Peut-être mon empressement
Plaira-t-il à la cour ! j'enrage
Devoir partir en ce moment !

(*Le duc et Arthur sortent par le fond.*)

SCÈNE VI.

HERMANCE, *seule.* Qu'ai-je appris, mon Dieu ?.. un mariage est projeté pour Arthur ! la cour voit cet hymen avec plaisir : tout espoir est donc perdu pour moi. Ah ! comte, c'est mal à vous de ne pas m'avoir tout confié !.. et pourquoi l'accuserais-je ? cette union est certainement la cause de son départ précipité, et s'il cherchait à me la cacher, c'était pour m'épargner une souffrance. Il y a un instant, j'étais heureuse de l'aveu fait au vieux comte de Dudley, et maintenant, j'ai peur... oui, j'ai peur... car s'il refuse de pardonner, que devenir alors ?.. Il brisera le lien qui m'attache à son fils, pour l'unir à cette duchesse. Oh ! que je suis malheureuse !...

SCÈNE VII.

HERMANCE, ARTHUR (2).

ARTHUR, *rentrant vivement par le fond.* Enfin, me voici.

HERMANCE. Déjà de retour ?..

ARTHUR. Vous importunerais-je, Milady, je n'ai pas été jusqu'au palais.

HERMANCE. Vous avez donc abandonné le duc ?

1 Herm. le duc, Art.

1 Herm. Art. le duc.
2 Art. Herm.

ARTHUR. Oui, Milady, tout près d'ici un attroupement nombreux nous ayant forcés à descendre de voiture, Berlingham voulut connaître la cause de ce rassemblement; pendant qu'il s'informait, je me suis esquivé, désireux que j'étais de vous demander quelques explications sur certaines paroles...

HERMANCE. C'est là le seul motif de votre retour? n'avez-vous rien vous-même, Arthur, à m'expliquer?

ARTHUR. Pas de détours, Milady, parlez franchement, je vous prie.

HERMANCE. J'obéis... avant hier, l'ennui de ne pas recevoir de nouvelles d'une personne aimée, me prenait plus que d'ordinaire, je sortis, j'allai au parc Saint-James. Là, je rencontrai la duchesse de Northumberland, une ancienne amie de ma jeunesse; séparées depuis plusieurs années, nous fûmes heureuses de nous revoir, de nous rappeler notre premier bonheur, et après quelques instants laissés à l'amitié, elle m'invita à la soirée qu'elle donnait hier.

ARTHUR. Et vous y avez été?..

HERMANCE. Oui.

ARTHUR. Ah! continuez donc.

HERMANCE. Au milieu de tout ce monde, je rencontrai le duc; il s'occupa de moi plus que je ne le désirais; ce matin, sans mon autorisation, il s'est présenté une première fois; quant à sa seconde visite, vous étiez présent, vous l'avez entendu!

ARTHUR. Oh! je respire!.. un peu de jalousie m'avait fait trembler.

HERMANCE. De la jalousie! mais vous ne me croyez donc pas alors?..

ARTHUR. Ai-je jamais douté de ce que me disait cette jolie bouche?..

HERMANCE. Mais ce mariage dont le duc a parlé déchire mon cœur, s'il me force à me séparer de toi...

ARTHUR. Ce mariage n'aura pas lieu, personne au monde ne pourrait forcer ma volonté.

HERMANCE. Mais si ton père ne se laisse pas fléchir... s'il exige de son fils mon abandon, s'il met son pardon à ce prix, quelle sera ma souffrance alors!

ARTHUR. Oh! alors... (*On entend rouler une voiture.*) Quel est ce bruit? (*S'approchant de la fenêtre.*) Que vois-je? Berlingham descendant de voiture...

HERMANCE (1). Encore le duc.

ARTHUR. Va, laisse-moi.

HERMANCE. Que lui diras-tu?

ARTHUR. Je ne sais, mais je lui ferai comprendre l'importunité de ses visites.

Air de la *Valse de Giselle.*

Retire-toi, ma chère, je t'en prie,
Laisse-moi seul... va, ne crains rien pour moi...
Je vais instruire ici sa Seigneurie
Qu'elle se trompe, en s'adressant à toi.

HERMANCE.

Mais, calme-toi, mon cher Arthur, modère
De ton courroux les éclats, les transports.

ARTHUR.

Je contiendrai ma trop juste colère,
Car ton amour me paira tous ses torts.

ENSEMBLE.

ARTHUR.

Retire-toi, etc.

HERMANCE, *à part.*

A son désir je me rends... il m'en prie.
(*Haut.*)
Je me retire et m'éloigne de toi,
Mais promptement instruit sa Seigneurie
Qu'elle se trompe, en s'adressant à moi.

(*Arthur conduit Hermance jusqu'à la porte de son appartement, à gauche; elle sort.*)

SCÈNE VIII.

ARTHUR, *seul.* Parbleu, Milord, voilà de la persévérance... venir ici trois fois en un jour; il y aurait de quoi exciter la jalousie d'un mari moins certain de l'amour de sa femme... Cependant il m'importe de mettre un terme à ses assiduités; on pourrait les remarquer, il y met fort peu de mystère; et l'on sait la réputation qui attend les femmes et les maris auxquels sa Seigneurie rend d'aussi nombreuses visites.

SCENE IX.

ARTHUR, LE DUC, *entrant par le fond.*

LE DUC, *haut* (1). Déjà ici, cher comte, il paraît que vous y passez vos journées? Ah çà! vous m'avez quitté bien brusquement tout à l'heure?

ARTHUR. Non, duc; après vous avoir attendu vainement, j'ai pris le parti de retourner chez moi...

LE DUC. Chez vous, comte, ne vous trompez-vous pas?

ARTHUR. Pourquoi cette question?

LE DUC. Je quitte à l'instant votre hôtel; et vos gens m'ont assuré ne pas connaître votre retour. Ils vous croient encore au fond du comté d'York. Je vous engage à les chasser; ce sont des maladroits.

ARTHUR. C'est ce que je ferai, Duc. Vous aviez donc quelque chose d'important à me dire?

LE DUC. Je venais vous apprendre l'arrivée de votre père.

1 Herm. Art.

1 Art. le duc.

ARTHUR. Mon père, ici?

LE DUC. Il vous attend à mon hôtel, et paraît impatient de vous voir; il voulait me suivre.

ARTHUR. Je vous sais gré, Milord, de l'en avoir empêché. Je vais me rendre à l'instant près de lui... Venez, Duc, notre entretien doit avoir lieu en votre présence.

LE DUC, *avec bonhomie*. Voyons... méritez-vous bien que je vous accompagne encore, après m'avoir laissé ..

ARTHUR. De la rancune?

LE DUC. Non pas.

ARTHUR, *riant*. Ce cher Duc... j'étais sûr qu'il ne serait pas fâché. Allons trouver mon père. (*Il remonte.*)

LE DUC, *passant à gauche* (1). Oui, partez, comte, moi, je dois rester ici. (*Il s'assied près de la toilette.*)

ARTHUR. Rester ici!

LE DUC. Là où il y a une jolie femme, ne dois-je pas m'y trouver?

ARTHUR. Vous venez donc?...

LE DUC. Pour faire ma cour à la charmante Hermance... convenez qu'elle en est bien digne.

ARTHUR. Oui, elle n'est pas mal...

LE DUC. Pas mal? c'est une femme parfaite, croyez-en mon expérience.

ARTHUR. Elle a pourtant bien des défauts que l'amour vous empêche de voir.

LE DUC. Et lesquels?

ARTHUR. D'abord, elle est coquette... très-coquette... capricieuse à l'excès... elle se moquera de vous, Duc.

LE DUC, *se levant*. Vous croyez, mon cher ami? Oubliez-vous donc qu'on ne se moque jamais de moi.

ARTHUR, *à part*. Quel supplice.

LE DUC. Elle est coquette, capricieuse, dites-vous? tant mieux. Lorsqu'une femme est coquette, et qu'elle essaie de me disputer la victoire, je suis certain de sa chute. Oh! ce cher comte, il doute encore de la véracité de mes paroles. Il est si jeune! je vous formerai, mon cher, je vous formerai.

ARTHUR. J'accepte, Milord, et pour commencer, je reste ici, je recevrai ma première leçon... (*Il s'assied sur le canapé.*)

LE DUC. Vous vous fâchez? Depuis quand l'élève ne souffre-t-il pas un peu de raillerie de son précepteur? Mais vous oubliez votre père qui vous attend.

ARTHUR, *à part*. M'éloigner, et le laisser ici; il le faut cependant, car il m'importe de voir mon père...

LE DUC. Au revoir, comte.

ARTHUR. Adieu, Duc, adieu.

ARTHUR, *à part*. Je ne serai pas longtemps...

1 Le duc, Art.

ENSEMBLE.

Air de la *Sirène*.

ARTHUR.

Je pars, mais sa présence
Ici trouble mon cœur,
Je crains, en son absence,
De perdre le bonheur!

LE DUC.

Il part, mais ma présence
Ici trouble son cœur;
Tâchons, en son absence,
D'avancer mon bonheur.

(*Arthur sort par le fond.*)

SCÈNE X.

LE DUC, *seul, riant aux éclats*. Enfin, il me laisse le champ libre... Réfléchissons un peu... que peut être Arthur ici? A peine de retour de voyage, il s'installe; Hermance serait-elle plus que son amie? Je le crains. Comment, ce petit Arthur, qui sous peu doit épouser ma sœur, se permet d'avoir des maîtresses... de les aimer devant moi... Ah! fi! c'est une horreur. En bon frère, je dois me sacrifier.

Air : *L'amour qu'Édmond a su, etc.*

Il est vrai que le sacrifice
A bien des fous plairait vraiment,
Qui, comme moi, pleins d'artifice,
Voudraient goûter du dévoûment.
Dans leur ardeur bien légitime
Ces égoïstes de bon cœur,
Pour immoler telle victime,
S'érigeraient en sacrificateur.

Le comte absent, je suis là pour consoler la vertu abandonnée; je serai tendre, pressant, amoureux même, s'il est nécessaire. Et puis, ce que je fais, c'est très-moral! Ça n'en a pas l'air, j'en conviens, mais c'est très-moral. (*Voyant s'ouvrir la porte de gauche.*) Ah! voici Hermance.

SCÈNE XI.

LE DUC, HERMANCE.

HERMANCE, *entrant vivement par la gauche* (1). Eh bien! mon ami, est-il parti? (*Voyant le duc, à part.*) Oh! le Duc.

LE DUC, *saluant*. Oui, Milady, le comte vient de sortir.

HERMANCE, *confuse*. Milord, excusez-moi...

LE DUC. Puissé-je vous faire oublier son absence!

HERMANCE. Que croyez-vous donc, Milord?

LE DUC. Pourquoi nier qu'une douce intimité se

1 Herm. le duc.

soit établie entre vous? toutefois, Milady, permettez-moi de hasarder un conseil... la jeunesse est inconstante. Arthur est jeune, et son amour est jeune comme lui... à son âge on ne vit que par le présent... oublieux que l'on est de l'avenir... il vous aimera pendant quelque temps, renoncera pour vous à tout un monde... puis, un jour viendra où il rencontrera des yeux qui auront pour lui un attrait que les vôtres posséderont toujours, mais qu'il n'y trouvera plus, lui, dont l'imagination élèvera au pinacle une beauté subalterne... alors, vous le verrez enthousiasmé de nouveau, vous laisser le regret de l'avoir connu, la douleur de l'avoir aimé... (*A part.*) Ouf! voilà de la morale, ou je ne m'y connais pas.

HERMANCE. Vous jugez Arthur bien sévèrement !..

LE DUC. Sévèrement pour vous qui l'aimez !

HERMANCE. Vous croyez?

LE DUC. J'en suis sûr.

HERMANCE. Détrompez-vous, Milord, il n'en est rien.

LE DUC. Je le désire.

HERMANCE. S'il m'aimait, laisserait-il pres de moi, un rival aussi dangereux que sa Seigneurie?

LE DUC. Il a pensé qu'un rival tel que moi est bien peu redoutable quand on a l'amour pour auxiliaire...

HERMANCE, *allant s'asseoir à sa toilette.* Brisons là, Milord, et daignez m'apprendre la cause de l'absence du comte.

LE DUC. Je l'ignore; quelqu'un l'a fait demander, je crois. (*S'approchant d'Hermance qui se regarde dans sa glace.*) Vous êtes charmante.

HERMANCE. Encore des compliments, Duc, je ne les mérite pas.

LE DUC. Croyez-moi, en fait de beauté ce n'est pas à une glace qu'il faut se confier.

Air : *Ces postillons.*

Oui, les yeux seuls d'un amant vif et tendre,
De la beauté sont le digne miroir.
Il ne faut pas vous en défendre :
Car c'est bien là qu'une femme peut voir
Tous ses attraits, tout son pouvoir.

HERMANCE.

Je ne dis pas... cela peut être,
Puisque chez vous, les yeux sont caution ;
Pour vos amis, ils sont le baromètre
De votre affection.

LE DUC. Vous me raillez, Milady, c'est mal, car je croyais vous avoir dit assez clairement que la seule femme que je pusse aimer, c'était vous.

HERMANCE. Je vous assure, Milord, que vous ne me l'avez pas dit.

LE DUC. Oh ! cessez ce ton de plaisanterie, et croyez bien qu'il ne m'abuse pas ; l'amour que je ressens pour vous ne vous a pas échappé, et si vous continuez, je serai tenté de croire que vous le partagez. Voyons, avouez-le franchement : la chute d'un ange tel que vous ne saurait effrayer l'humanité.

HERMANCE. Milord, cessez, je vous prie, une conversation que mon honneur ne me permettrait pas d'entendre.

LE DUC. Vous êtes donc plus cruelle pour moi que le Dieu des songes ?

Air : *Pour être impertinent il faut* (Gentil Bernard).

Cette nuit, la reine du bal
M'ayant admis, faveur extrême,
A partager son rang royal,
Me laissait lui dire : je t'aime !
J'étais heureux, car les amours
Me berçaient du plus doux mensonge ;
Oui, je voudrais rêver toujours
Puisque le bonheur n'est qu'un songe !
Pour moi le bonheur n'est qu'un songe !

HERMANCE, *se levant et passant à droite* (1). Milord, je vous supplie de m'épargner, ou de ne pas prolonger une visite fâcheuse pour tous les deux. (*Elle s'assied sur le canapé.*)

LE DUC. Vous me renvoyez ; eh bien ! je reste... C'est une épreuve que vous vouliez tenter, et, comme j'en suis sorti vainqueur... (*Se rapprochant d'elle.*) J'ose espérer que ces yeux qui essayaient de fuir les miens, ne se détourneront plus : que le trouble qui me transporte, sera partagé ; que cette jolie main ne s'égarera plus que pour chercher la mienne...

HERMANCE. Milord !

LE DUC, *se mettant à genoux.* Milady, votre main est charmante. (*Il lui baise la main.*)

SCÈNE XII.

LES MÊMES, ARTHUR, *entrant par le fond.*

ARTHUR, *à part* (2). Ensemble!

LE DUC, *toujours à genoux, se retournant.* Tiens, vous voilà, vous?... Vous avez déjà quitté le papa? (*Se relevant, bas.*) Vous arrivez mal, mon cher, mes affaires allaient à merveille. (*Hermance s'est levée.*)

ARTHUR. Et c'est à moi?..

HERMANCE, *passant près d'Arthur* (3). Je vous en prie, Arthur, ne me condamnez pas sans m'entendre.

ARTHUR. Laissez-moi, Milady, c'est à Milord, seul que je m'adresse.

HERMANCE, *s'approchant d'Arthur et lui prenant le bras.* Mon ami !..

ARTHUR, *la repoussant.* Prenez do c le bras de monsieur le Duc.

LE DUC. Mon bras en vaut bien un autre, je pense. (*Prenant le bras d'Hermance.*)

1 Le duc, Herm.
2 Art. le duc, Herm.
3 Art. Herm. le duc.

Air : *Polka de la vivandière.*

Voici mon bras,
Ne tremblez pas,
De grâce, Madame,
N'ayez pas peur,
De la fureur
Qui trouble son âme.

ENSEMBLE.

LE DUC.

Voici mon bras, etc.

ARTHUR.

Oh ! de ses bras
Je ne puis pas
Arracher ma femme!
Mais ma fureur,
Oui, sur l'honneur,
Punira l'infâme !

HERMANCE.

Quel embarras!
Je sens, hélas!
Au fond de mon âme,
Grande frayeur
De la fureur
Ici qui l'enflamme !

(*Le duc reconduit Hermance, qui sort par la gauche.*)

SCÈNE XIII.

LE DUC, ARTHUR.

ARTHUR, *au duc* (1). Maintenant, à nous deux!

LE DUC. A vos ordres, mon jeune ami.

ARTHUR. Cette femme, je l'aime..... entendez-vous?

LE DUC. Je le sais, après?

ARTHUR. Et vous avez osé?..

LE DUC. Pourquoi pas?

ARTHUR. Vous ne m'avez donc pas compris? Il faut que je me venge.

LE DUC. D'accord; vous connaissez ma dernière maitresse, allez, vengez-vous avec elle.

ARTHUR, *furieux*. Milord, votre heure?

LE DUC. Ah! vous voulez vous battre?

ARTHUR. Encore une fois, votre heure?

LE DUC. Dans vingt minutes je serai de retour ici : le temps de passer à mon hôtel.

ARTHUR. J'y compte.

LE DUC. Au revoir ! (*A Arthur, après fausse sortie, lui montrant la pendule.*) Dites donc, comte, il ne vous reste plus que dix-neuf minutes à vivre. (*Il sort en riant par le fond.*)

SCÈNE XIV.

ARTHUR, HERMANCE.

ARTHUR, *à Hermance, qui entre, quand elle a vu sortir le duc* (2). Il est parti, Milady, cet homme qui vous faisait insolemment sa cour devant moi...

HERMANCE. Arthur, quand vous saurez la vérité, vous regretterez vos paroles.

ARTHUR. Parlez donc, alors... je suis curieux d'entendre votre justification.

HERMANCE. Votre colère vous égare, Milord; soyez calme pour me juger, je vous en prie.

ARTHUR. Je suis calme, Milady, je suis calme.

HERMANCE. Quel est le coupable, je vous le demande, ou de la femme qui, malgré elle a dû écouter des paroles outrageantes, ou de l'époux qui l'a forcée à les entendre?

ARTHUR. Puis-je croire que la déclaration de Berlingham ait été écoutée froidement?

HERMANCE. Vous avez le droit, Milord, de me blâmer de l'avoir reçu une première fois, mais c'est être bien cruel que de douter de mes ser- (*Elle pleure.*)

ARTHUR, *à part*. Elle pleure ! (*Haut.*) Oh ! pardonne-moi, mon Hermance, et sois heureuse on ne t'outragera plus, car, dès ce jour, je puis devant tous, te nommer ma femme.

HERMANCE. Il serait vrai !

ARTHUR. Si j'ai laissé le Duc ici, c'était pour aller trouver mon père, qui m'a suivi à Londres, et qui approuve notre amour. Je te présenterai dans tous les cercles : tu y brilleras comme hier.

HERMANCE. Tu me présenteras au Duc, ce sera ta vengeance.

ARTHUR. Au Duc... oui... je l'avais oublié.

HERMANCE. Pourquoi cette émotion ?.. Oh ! oui, j'étais là; j'ai tout entendu... tu l'as provoqué, tu dois te battre?

ARTHUR. Eh bien ! oui.

HERMANCE. Un duel ! mon Dieu!

SCÈNE XV.

LES MÊMES, LE DUC.

LE DUC, *entrant par le fond* (1). Voyez-vous le petit sournois, il occupe ma place. (*Il frappe sur l'épaule d'Arthur, et lui montre la porte.*) Comte, il ne vous reste plus que deux minutes et demie... (*Bas.*) à vivre.

HERMANCE. Sa Seigneurie veut déjà nous quitter?

LE DUC. Un instant seulement, Milady..... Comte!.. (*Il lui fait signe de le suivre.*)

ARTHUR. Je suis à vous, Milord.

HERMANCE, *à part*. Que faire? (*Haut.*) Ah! avant de nous séparer, permettez-moi, Milord, de vous présenter le comte Arthur de Dudley, mon mari!

LE DUC. Votre mari, et depuis quand?

ARTHUR. Depuis six mois.

1 Le duc, Art.
2 Herm. Art.

1 Herm. le duc, Art.

LE DUC. Ah! voilà donc la cause de votre jalousie? je la comprends: elle est légitime; on doit craindre de perdre Milady.

HERMANCE. Ainsi, Milord, vous renoncez à ce duel qui venait troubler ma joie.

LE DUC. Je vous chargerai, Milady, de régler les conditions du combat. (*A part.*) Décidément elle est charmante... (*Haut.*) Comte, je ne veux pas vous tuer.... nous devons rester amis. (*Hermance a été sonner à la toilette; un domestique entre par le fond et apporte un guéridon sur lequel il y a un thé complet, qu'il place au milieu du théâtre.*)

ARTHUR. Je le veux bien, duc.

LE DUC. Nous nous verrons quelquefois.

ARTHUR. Comment donc?..

LE DUC. Souvent même!.. si cela ne déplaît pas à Milady.

HERMANGE. Ce sera toujours avec plaisir.

ARTHUR. Eh bien! Duc, consentez donc à passer la soirée avec nous.

LE DUC, *vivement* (1). Bien volontiers.

HERMANCE, *à Arthur qui vient près d'elle, — bas.* Nous verrons ton père et nous partirons avec lui pour le comté d'York.

LE DUC, *a part.* Rien n'est encore désespéré; je reste l'ami de la maison!

ENSEMBLE.

(*Pendant lequel ils se placent autour du guéridon.*)

Air: *Polka de Denault.*

LE DUC.

L'amitié nous engage;
L'hymen comble leurs vœux.
L'amour est mon partage,
J'ai l'espoir d'être heureux!

ARTHUR ET HERMANCE.

Quand l'hymen nous engage
Et comble enfin nos vœux,
Fuyons le voisinage
D'un ami dangereux!

1 Herm. Art. le duc.

FIN.

Lagny. — Imprimerie de Vialat et Cie.

EN VENTE CHEZ LE MEME EDITEUR :

L'Aïeule. 75
Un Monstre de Femme. 50
La Jeunesse de Charles Quint. 60
Le Vicomte de Létorières. 60
Les Fées de Paris. 60
Pour mon fils. 60
Lucienne. 50
Les jolies Filles de Stilberg. 50
L'Enfant de Chœur. 50
Le Grand Palatin. 60
La Tante mal gardée. 50
Les Circonstances atténuantes. 50
La Chasse aux Vautours 50
Les Bitignollaises. 50
Une Femme sous les Scellés. 50
Les Aides de Camp. 50
Le Mari à l'essai. 50
Chez un Garçon. 50
Jaket's-Club. 50
Mérovée. 60
Les deux Couronnes. 60
Au Croissant d'Argent. 50
Le Château de la Roche-Noire. 50
Mon illustre Ami. 50
Talma en cougé. 50
L'Omelette Fantastique. 60
La Dragonne. 60
La Sœur de la Reine. 60
La Vendetta. 60
Le Poète. 50
Les Informations Conjugales. 50
Le Loup dans la Bergerie. 50
L'Hôtel de Rembouillet. 60
Les deux Impératrices. 60
La Caisse d'Epargne. 60
Thomas le Rageur. 50
Derrière l'Alcôve. 50
La Villa Duflot 50
Véroline. 50
La Femme à la Mode. 50
Les égarements d'une Canne et d'un Parapluie. 60
Les deux Anes. 50
Foliquet, coiffeur de Dames. 50
L'Anneau d'Argent. 50
Recette contre l'Embonpoint. 60
Don Pascale. 50
Mademoiselle Déjazet au Sérail. 50
Toubouliè le Cruel. 50
Hermance. 60
Les Canots. 50
Entre Ciel et Terre. 50
La Fille de Figaro. 60
Métier et Quenouille. 60
Angélique et Médor. 50
Loïsa. 60
Jocrisse en Famille. 60
L'autre Part du Diable. 50
La Chasse aux Belles Filles. 60
La Salle d'Armes. 50
Une Femme compromise. 60
Patineau. 50
Madame Roland. 60
L'Esclave du Camoëns 50
Les Réparations. 50
Mariage du Gamin de Paris. 60
Veille du Mariage. 50
Paris bloqué. 60
Un Ménage Parisien. 1 »
La Bonbonnière. 50
Adrien. 50
Pierre le Millionnaire. 60
Carlo et Carlin. 60
Le Moyen le plus sûr. 50
Le Papillon Jaune et Bleu. 50
La Polka en province. 60
Une Séparation. 50
Le roi Dagobert. 60
Frère Galfâtre 60
Nicaise à Paris. 50
Le Troubadour-Omnibus. 50
Un Mystère. 60
Le Billet de faire part. 60
Pulcinella. 60
Fiorina. 60
La Sainte-Cécile. 60
Follette. 50
Deux Filles à Marier. 60
Monseigneur. 60
A la Belle Etoile. 50
Un Ange tutélaire. 50
Un Jour de Liberté. 60
Wallace. 60
L'Ecolier d'Oxford. 50
L'Oiseau du Bocage. 50
Paris à tous les Diables. 60
Une Averse. 50

Madame de Cérigny. 60
Le Fiacre et le Parapluie. 50
Morale en action. 50
Liberté Libertas. 60
L'Ile du Prince Toutou. 50
Mimi Pinson. 60
L'Article 170. 50
Les Viveurs. 60
Les deux Pierrots, 60
Seigneur des Broussailles. 60
Deux Tambours. 50
Constant la Girouette. 50
L'Amour dans tous les Quartiers de Paris. 60
Madame Bugolin. 60
Petit Poucet. 60
Camoëns. 50
Escadron Volant de la Reine. 60
Le Lansquenet. 50
Une Voix. 50
Agnès Bernau. 60
Amours de M. et Mme Denis. 60
Porthos. 60
La Pêche aux Beaux-Pères. 60
Révolte des Marmousets. 50
Le Troisième Mari. 60
Un premier Souper de Louis XV. 50
L'Homme et la Mode. 60
Une Confidence. 60
Le Ménétrier. 60
L'Almanach des 25,000 Adresses. 60
Une Histoire de Voleurs. 50
Les Murs ont des Oreilles. 60
L'Enseignement Mutuel. 60
La Charbonnière 60
Le Code des Femmes. 60
On demande des Professeurs. 50
Le Pot aux Roses. 60
La Grande Bourse et les Petites Bourses. 50
L'Enfant de la Maison. 60
Riche d'Amour. 60
La Comtesse de Moranges. 60
L'Amazone. 50
La Gloire et le Pot-au-Feu. 60
Les Pommes de terre malades. 60
Le Marchand de Marrons. 60
Vîla ce qui vient d'paraître. 60
La Loi salique. 60
Nuage au Ciel. 60
L'Eau et le Feu 50
Beaugaillard. 50
Mardi Gras. 60
Le Retour du Conscrit. 50
Le Mari perdu. 60
Dieux de l'Olympe à Paris. 60
Le Carillon de Saint-Mandé. 50
Geneviève. 60
Mademoiselle ma Femme. 50
Mal du Pays. 50
Mort civilement. 50
Garde-Malade. 60
Fruit défendu. 50
Un Cœur de Grand'Mère. 50
Nouvelle Clarisse Harlowe. 60
Place Ventadour. 60
Nicolas Poulet. 60
Roch et Luc. 50
La Protégée sans le savoir. 60
Une Fille Terrible. 60
La Planète à Paris. 60
L'Homme qui se cherche. 60
Maître Jean. 60
Ne toucher pas à la Reine. 2 »
Une année à Paris. 60
Irène ou le Magnétisme. 60
Amour et Biberon. 60
Eu Carnaval. 50
Bal et Bastringue. 50
Un Bouillon d'onze heures. 50
Cour de Biberack. 60
D'Aranda. 60
Une Femme qui se jette par la fenêtre. 60
Avocat Pédicure. 60
Trois Paysans. 60
Chasse aux Jobards. 50
Mademoiselle Grabutot. 60
Père d'occasion. 60
Croquignole. 50
Henriette et Charlot. 50
Le chevalier de Saint-Remy. 60
Malheureux comme un Nègre. 60
Un Vœu de jeune Fille. 50
Secours contre l'Incendie. 50
Chapeau Gris. 60
Sans Dot. 60
La Syrène du Luxembourg. 60

Homme Sanguin. 60
La Fille obéissante. 50
Tantale. 50
Deux Loups de Mer. 60
Oméa. 50
La Croisée de Berthe. 60
La Filleule à Nicot. 60
Les Charpentiers. 60
Mademoiselle Faribole. 60
Un Cheveu Blond. 60
Les Impressions de Ménage. 50
L'Homme aux 160 Millions. 50
Pierrot Posthume. 50
La Déesse. 60
Une Existence décolorée. 50
Elle... ou la Mort! 60
Didier l'honnête Homme. 60
L'Enfant de quelqu'un. 60
Les Chroniques bretonnes. 50
Haydée ou le Secret. 50
L'Art de ne pas donner d'Etrennes. 60
Le Paff. 1 »
La Tireuse de Cartes. 60
La Nuit de Noël. 1 »
Christophe le Cordier. 50
La Rose de Provins. 50
Les Barricades de 1848. 50
34 Francs! ou sinon!... 50
La Fille du Matelot. 60
Les deux Pommades. 50
La Femme blâsée. 50
Les Filles de la Liberté. 50
Hercule Belhomme. 50
Don Quichotte. 60
L'Académicien de Pontoise. 60
Ah! Enfin! 50
La Marquise d'Aubray. 60
Le Gentilhomme campagnard. 60
Les Peureux. 50
Le Chevalier de Beauvoisin. 60
Le Gentilhomme de 1847. 60
La Rue Quincampoix. 60
L'Ange de ma Tante. 50
La République de Platon. 50
Le Club des Maris. 60
Oscar XXVIII. 60
Une Chaîne Anglaise 60
Un Petit de la Mobile. 60
Histoire de rire. 50
Les vingt sous de Périnette. 50
Le Serpent de la Paroisse. 50
Agénor le Dangereux. 50
Roger Bontemps. 60
L'Été de la Saint-Martin. 50
Jeanne la Folle. 1 »
Les suites d'un Feu d'Artifice. 50
O Amitié!..... ou les trois Epoques 60
La Propriété, c'est le Vol. 60
La Poule aux OEufs d'Or. 60
Elevés ensemble. 50
L'Hôtellerie de Genève. 60
A bas la Famille ou les Banquets. 50
Daniel 1 »
Le Voyage de Nannette. 50
Titine à la Cour. 60
Le baron de Castel-Sarrazin. 50
Madame Marneffe. 60
Un Gendre aux Epinards. 60
Madame veuve Latifla. 60
La Reine d'Yvetot. 60
Les Manchettes d'un Vilain. 60
Le Duel aux Mauriettes. 50
Les Filles du Docteur. 60
Un Turc pris dans une porte 50
Les Grenouilles qui demandent un Roi. 50
Ce qui manque aux Grisettes. 60
La Poésie des Amours et... 60
Les Viveurs de la Maison-d'Or. 60
Un Troupier dans les Confitures. 60
Ma Tabatière. 60
Gracioso. 60
E. H. 60
Trompe-la-Balle. 50
Un Vendredi. 60
Le Gibier du Roi. 50
Breda-Street. 60
Adrienne Lecouvreur. 1 »
Sans le Vonloir. 50
Les Femmes saucialistes. 60
Le Mobilier de Bamboche. 50
Les Beautés de la Cour. 60
La Famille. 60
L'hurluberlu. 50
Un Cheveu pour deux têtes. 60

L'Ane à Baptiste. 60
Les Prodigalités de Berneretto. 50
Les Bourgeois des Métiers. 60
La Graine de Mousquetaires. 60
Les Faubourgs de Paris. 60
La Montagne qui accouche. 50
Le Juif-Errant. 60
Adrienne de Carotteville. 50
Un Socialiste en Province. 50
Le Marin de la Garde. 50
Une Femme qui a une Jambe de bois. 50
Mauricette. 60
Une Semaine à Londres. 60
Le Cauchemar de son propriétaire. 50
Le Marquis de Carabas. 60
La Ligue des Amants. 60
Les Sept Billets. 60
Passe-temps de Duchesse. 60
Les Cascades de Saint-Cloud 60
Lorettes et Aristos. 60
Les Compatriotes. 50
Un Tigre du Bengal. 50
Le Congrès de la Paix. 50
Les Représentants en vacances. 60
Les Grands Ecoliers en vacances. 60
Un Intérieur comme il y en a tant! 50
Le Moulin Joli. 50
La Rue de l'Homme armé. 60
La Fée aux Roses. 1 »
Babet. 60
Un Lièvre en servage. 60
Evelyne. 50
Trumeau 50
Mademoiselle Carillon. 50
L'Héritier du Czar. 60
Rhum. 60
Les Associés. 50
Les Fredaines de Troussard 50
Les Partageux. 50
Daphnis et Chloé. 60
Malbranchu 60
La fin d'une République. 60
La Croix de Saint-Jacques. 60
Paris sans Impôts. 60
Un Quinze-Vingt. 50
Les Gardes Françaises. 50
Les Vignes du Seigneur. 50
La Perle des Servantes. 60
Un Ami malheureux. 60
Un de perdu, une de retrouvée. 50
La République des Lettres. 50
Figaro en prison. 50
La Dame de Trèfle. 60
Le Ver luisant. 60
Les Secrets du Diable. 60
Deux vieux Papillons. 60
La Mariée de Poissy. 50
L'Homme aux Souris. 50
Le Baiser de l'Etrier. 50
Planète et Satellites. 60
Héloïse et Abailard. 50
Une Veuve inconsolable. 60
A la Bastille. 60
Jean Bart. 60
Les Pupilles de dame Charlotte. 50
Le Jour de Charité 50
Un Fantôme. 50
Les Nains du Roi. 50
Les trois Racan. 50
Les Sociétés secrètes. 60
Le Chevalier de Servigny. 50
C'en était un. 60
Les trois Doudon. 50
Giralda. 1 »
La première chanson de Gallet. 50
Méphistophélès. 60
L'Alchimiste. 50
Le père Nourricier. 60
Grassot embêté par Ravel. 60
La Société du Doigt dans l'OEil. 50
L'Hôtesse de Saint-Eloy. 60
La Fille bien gardée. 60
Le Jour et la Nuit. 60
Plaisir et Charité. 60
Marié au second Garçon au cinquième. 60
Un Bal en robe de chambre. 50
Né Coiffé. 50
Le Ménage de Rigolette. 50
Le Pont Cassé 50
Un Valet sans Livrée. 50
Le Paysan. 50
Charles le Téméraire. 50
L'Anneau de Salomon. 50

SUITE DU CATALOGUE.

Supplice de Tantale.	60
Les Infidélités Conjugales.	50
Les Petits Moyens.	60
Les Escargots sympathiques.	50
La Grenouille du Régiment.	50
Les Tentations d'Antoinette.	60
La baronne Bergamotte.	60
Les Extases de M. Hochenez.	60
Le Journal pour rire.	60
Le Renard et les Raisins.	50
La Belle au Bois dormant.	60
La Course aux Pommes d'Or.	50
Christian et Marguerite.	60
L'Avocat Loubet.	60
Royal-Tambour.	50
Mam'zelle fait ses dents.	60
Le vol à la Boulade.	60
La Fée Cocotte.	60
Mon ami Babolin.	60
Le Palais de Cristal.	60
Passiflor et Cactus.	50
Le Duel au Baiser.	60
Les Trois Ages des Variétés.	60
English Exhibition.	60
Blondette.	60
Histoire d'une Rose et d'un Croquemort.	60
L'Agent secret.	60
Drinn-Drinn.	60
Une Paire de Pères.	60
Les Giboulées.	50
Un Monsieur qui n'a pas d'habit.	60
Mignon.	60
La Chasse aux Grisettes.	60
Voilà plaisir, Mesdames!	60
La Vénus à la Fraise.	60
Les deux Prud'hommes.	60
M. Barbe-Bleue.	60
Une Queue Rouge.	60
Le Pour et le Contre.	60
Le Puits mitoyen.	60
Trois Amours de Pompiers.	60
Les Bloomféristes ou la réforme des Jupons.	60
Le Laquais d'un nègre.	60
Los Dansores espagnolas.	60
Madame Schlick.	60
Le Prince Ajax.	60
Les Enfants de la Balle.	60

LAGNY. — Imprimerie de VIALAT et Cie